

le Centenaire 1914-1918  
*50/50*

# Sur les traces des armées française et britannique...

... à Ligny-Saint-Flochel





Personnel de la Trench Mortar School de Ligny - Q2479

## LE TERNOIS DANS LA GRANDE GUERRE

Comme la plupart des communes du Nord-Pas-de-Calais, celles du Ternois ont été liées de près, ou de loin, au terrible conflit qui s'est déroulé à quelques dizaines de kilomètres.

La situation géographique lui vaut d'être un territoire idéalement situé dès que le front se stabilise au cours de l'automne 1914. Même si le Ternois est dans la « zone non-occupée », la présence militaire est ininterrompue, française jusqu'en mars 1916, puis britannique jusqu'en 1920.

Bénéficiant d'un « proche éloignement » des Fronts d'Artois et de la Somme, le territoire voit passer des centaines de milliers d'hommes : ses enfants qui sont mobilisés, des militaires allant au front ou en revenant, mais aussi des présidents, des rois, des princes, une reine, des maréchaux, des généraux... et tant de réfugiés fuyant les combats. Il faudra nourrir, loger, soigner, organiser, entraîner, transporter toute cette masse humaine, actrice, ou victime de ce terrible conflit. Ce territoire devient ainsi une véritable fourmilière, une usine pour assurer et faire la guerre.

Ligny-Saint-Flochel est choisi par l'armée française en raison

de la **gare** qui se situe le long de la route reliant Saint-Pol à Arras. Cette situation a probablement été déterminante dans l'installation du **Grand parc d'artillerie** à Roëllecourt et l'**école d'artillerie** à Ligny-Saint-Flochel.

L'armée française a investi les villages alentours comme Marquay, Roëllecourt, Ternas, Foufflin, Averdoingt... pour y cantonner ses troupes qui montaient et descendaient du front. A partir de mars 1916, l'armée britannique prend la relève de l'armée française, investit à nouveau le territoire et déploie

une école de tranchées au bord du village qui verra la visite d'illustres personnages. Au fil des années de guerre, la cohabitation se déroule bien dans le village. Il n'y a pas d'incidents majeurs à relever, les armées veillent au grain...

En 1918, les structures mises en place pour l'école de tranchées sont réutilisées pour y installer un **hôpital**, et un **cimetière**, une des dernières traces prégnantes de la Grande Guerre sur le territoire de Ligny-Saint-Flochel... ou plutôt d'Averdoingt, facétie administrative des limites communales.



Camp d'expériences d'explosifs, Ligny, 22 mai 1915 - Val316\_188



Année 1916.

Vous 4. elle, l'année présente, celle de la paix dans la Histoire ? C'est la question angoissante. J'espère toutent les courages. Mais combien hélas ! de paroissiens oublient de finiter le courage et la patience dans la prière, dans la fidélité aux pratiques chrétiennes. Se moquent et religieux baissent semblablement avec la continuation de la guerre. H. Quel continue inlassablement la prière.

Extrait de la Conférence Ecclésiastique de l'Abbé Delaire

## UN TÉMOIGNAGE SI PRÉCIEUX

L'armée française installe, le 6 octobre 1914, à Saint-Pol le Quartier Général de sa 10<sup>ème</sup> armée qui rayonne sur tout l'Artois. Ce QG est aussitôt installé dans une vaste demeure, aujourd'hui remplacée par les bâtiments de la Poste, et au tribunal (disparu), place Georges Graux.

Cette armée quitte Saint-Pol et le Ternois pour être remplacée par l'armée britannique qui prend la relève dans le nord de la France. La transition s'effectue du 16 février au 14 mars 1916. Le 14 mars, le QG de la 10<sup>ème</sup> armée a définitivement quitté le secteur. C'est pour ces raisons que Ligny-Saint-Flochel a connu la présence des armées française puis britannique.

La source majeure, et si précieuse, qui permet de connaître une partie de l'histoire du village est due à l'abbé Delaire. En effet, en février 1919, Monseigneur Julien, évêque du diocèse demande à ses curés de témoigner de ce qu'il s'est passé durant le conflit dans les « Conférences ecclésiastiques ». Ainsi, l'abbé Delaire produit 10 pages de témoignage dans lesquelles on découvre l'arrivée des troupes à Marquay et Ligny dès octobre 1914, la célébration de messes trois fois par jour (en plein air et dans le hall de la gare de Ligny), l'installation

au presbytère des sous-officiers et des officiers, l'arrivée des écoles d'artillerie française puis britannique et enfin du cimetière... Il précise aussi que la présence des armées provoque des désordres moraux et religieux, mais qu'il « continue inlassablement la prière pour les soldats, tous les soirs à l'église ».

L'abbé Delaire rapporte « qu'on entend tous les jours, le bruit ininterrompu de la canonnade du front, des explosions du champ d'expérimentation et le passage continu des troupes. »

### Extraits du témoignage de l'Abbé Delaire

*Le 15 mars 1918, vers huit heures du soir, la paroisse de Ligny-Saint-Flochel est le théâtre d'un bombardement aérien. Treize bombes et torpilles tombent sur le village. Deux femmes sont blessées et une petite fille de trois ans et demi est tuée. Les bombardements par avion et par grosses pièces se succèdent, dans la direction de Saint-Pol et de la voie ferrée d'Arras à Etaples. A plusieurs reprises, des bombes tombent sur le territoire de Ligny.*

*Pendant tout le cours de l'été, jusqu'au 18 juillet 1918, une grande angoisse a régné sur toute la région par suite de l'offensive allemande et des bombardements par canon à longue portée et aussi par avion le soir et la nuit. Le plus terrible bombardement, par avions boches fut celui de la nuit du 13 au 14 août. Au garage de la station de Ligny, au bois Canteau, à Roëllecourt, un certain nombre de bombes et torpilles sont jetées, il y eut au total sept tués et une quarantaine de blessés, tous soldats anglais.*

*Il faut signaler le bombardement de la nuit du 24 au 25 août, cinq bombes et torpilles sont jetées à la Belle Epine et deux ou trois du côté des Fosses-Flochel.*



Explosion de l'atelier de Roëllecourt,  
3 octobre 1915

## LA PRÉSENCE FRANÇAISE

La gare, située en amont de Saint-Pol, va être développée pour permettre, notamment, l'approvisionnement du Grand Parc d'Artillerie à Roëllecourt. Ce GPA 10, Grand Parc d'Artillerie attaché à la 10<sup>ème</sup> armée, s'installe mi-octobre à la station de Ligny-Saint-Flochel.

Le 15 janvier 1915, c'est au tour de l'Etat-major de s'installer à Roëllecourt. Ce GPA possède un rôle logistique important car c'est lui qui va assembler une partie des munitions, tester le matériel dans les champs alentours, effectuer l'envoi vers le front et assurer l'entretien du matériel d'artillerie après les combats. Le GPA bénéficie ainsi d'un important rayon d'action grâce au nœud ferroviaire que représente la gare de Saint-Pol en direction de Béthune, Arras, Doullens et Etaples-Boulogne. Les militaires qui y œuvrent sont cantonnés dans les villages alentours : Bailleul-aux-Cornailles, Foufflin-Ricametz, Tachincourt...



Fabrique de grenades à main de  
Roëllecourt, visite d'A. Millerand,  
8 mars 1915 - Val316\_159



Chargement d'un convoi automobile de munitions,  
gare de Ligny, 22 mai 1915 - Val316\_183

Le GPA reçoit la visite d'officiers qui viennent assister à des démonstrations et des essais. Le 8 mars 1915, Alexandre Millerand, Ministre de la guerre et Albert Thomas, Ministre des munitions, visitent la fabrique de Roëllecourt. Lorsque l'armée française quitte la région en 1916, l'armée britannique conserve le site de Ligny-Saint-Flochel en créant son centre d'entraînement, *the trench mortar school*.

Le Grand Parc de Roëllecourt, installé le long de la voie ferrée, entre Epainchen et Roëllecourt, génère

de plus en plus d'activité, et a donc besoin de davantage de main d'œuvre.

Afin de renforcer les équipes d'artilleurs, ce sont des territoriaux qui sont employés à la confection de grenades. Issues du 114<sup>ème</sup> RIT, la 5<sup>ème</sup> compagnie est détachée au Grand Parc de Roëllecourt. Le 3 octobre 1915, l'atelier d'amorçage de grenades explose. Le bilan est lourd : 31 tués, 9 disparus et 25 blessés, et s'alourdit les jours suivants, à cause des blessures mortelles. Le bilan définitif est de 49 morts, enterrés dans la nécropole nationale de Saint-Pol-sur-Ternoise.





Visite de George V à Ligny-Saint-Flochel,  
9 août 1916 - Q 961

## LA PRÉSENCE BRITANNIQUE

La 3<sup>rd</sup> *british army* (3<sup>ème</sup> armée britannique, qui succède à la 10<sup>ème</sup> armée française) met en place la 3<sup>rd</sup> *training school* à l'arrière de son secteur d'intervention.

Les britanniques reprennent les positions établies par les français et vont développer un dispositif d'entraînement : une école d'artillerie s'installe à Hautecloque tandis que l'école des mortiers de tranchées, *Trench Mortar School* s'implante à Ligny-Saint-Flochel.

C'est l'abbé Delaire qui livre de précieuses informations quant à l'emplacement, le fonctionnement et les visites de ce lieu d'entraînement.

" A Ligny s'établit « l'Ecole des Mortiers des tranchées » « *Trench Mortar School* » avec champ de tir d'expérience entre Ligny et Averdoingt. L'on fait bon accueil à ces Messieurs. Les officiers attachés à l'Ecole et ceux qui viennent pour l'instruction se montrent aimables. Sur la place, s'établissent des cuisines ; dans les pâtures, des baraquements des constructions nouvelles, des tentes pour soldats et officiers. Le tir quotidien bouleverse le sol, au grand ennui des habitants, les maisons

tremblent, les vitres cassent ; tous les jours, des tranchées se creusent ; officiers et soldats se logent aussi dans les maisons et les granges. Monsieur le Curé [c'est-à-dire lui-même] s'initie peu à peu dans la connaissance de la langue anglaise qui lui est indispensable pour son ministère, car parmi les Anglais, il y a des catholiques, surtout les Irlandais, les Canadiens. "

" Le 9 août 1916, c'est la visite du roi Georges V d'Angleterre et de son fils le prince de Galles. Une tribune d'observation est dressée pour eux, pour voir les expériences et un grand tir est fait en leur honneur. "

" L'année 1917 continue la série des années terribles, l'aspect militaire du pays est constamment le même, troupes anglaises qui passent et qui cantonnent. "

" A Ligny, c'est toujours le même roulement pour l'Ecole des mortiers de tranchées. Tous les 15 jours, les troupes s'y renouvellent. Le 5 mars,

le généralissime anglais Douglas Haig inspecte l'Ecole des mortiers et visite l'église de Ligny. "

En 1916, des millions de britanniques ont découvert Ligny-Saint-Flochel, sans le savoir. L'armée britannique fait réaliser un film *The battle of the Somme*. Il n'est pas possible de tout filmer sur le champ de bataille. Alors, pour pouvoir illustrer les conditions de combat, Geoffrey H Malins a filmé quelques scènes sur le site d'entraînement de Ligny-Saint-Flochel.



Scène de *The Battle of the Somme*, tournage à Ligny, printemps 1916 - Q 70165



Vitrail dédié à R. Lemieux, église de Ligny-Saint-Flochel - Pays du Ternois

## L'HÔPITAL

Suite aux offensives allemandes du printemps 1918, il est nécessaire pour l'armée britannique de créer plusieurs hôpitaux à l'arrière du front, assez proches pour soigner rapidement, mais assez éloignés pour être à l'abri des combats.

C'est ainsi que l'école d'entraînement est remplacée par un hôpital géré par les *1st, 7th, 33rd Casualties Clearing Station* (unités sanitaires mobiles) d'avril à l'automne 1918.

Là encore, l'abbé Delaire apporte des précisions quant à cette nouvelle page de l'histoire du village : « Plusieurs ambulances fonctionnent, installées dans des pâtures au bout du village et dans les champs du côté d'Averdoingt. De nombreux blessés arrivent ; après les premiers pansements, ils sont conduits aux trains sanitaires et répartis dans les hôpitaux proprement dits. Mais un bon nombre succombent à leurs blessures surtout à la fin d'août et commencement de septembre, au moment de notre offensive anglaise au front d'Arras. Les Canadiens en particulier se sacrifient, sur 750 soldats environ, enterrés au Cimetière militaire, beaucoup sont Canadiens ; il y a aussi 46 allemands au cimetière, il y a parmi les Canadiens, un jeune

lieutenant Rodolphe Lemieux qui est le fils d'un député de Montréal, ancien ministre au Canada français.

Après notre avance considérable et les succès continus de notre grande offensive, les ambulances quittent le pays en fin de septembre. Le 8 août 1918, le roi d'Angleterre visite rapidement ces ambulances. Quelques troupes anglaises cantonnent encore à Ligny et en particulier, un état-major de brigade avec un service de téléphonistes.»



Arrivée d'un train sanitaire - CO 1801

### Rodolphe LEMIEUX

*« Dites leur que j'ai fait mon devoir »*

Rodolphe Lemieux est un lieutenant du 22<sup>ème</sup> bataillon canadien-français impliqué dans la bataille de Chérisy les 27 et 28 août 1918, bataille qui décime littéralement ce bataillon (39 survivants sur les 700 hommes impliqués..).

Grièvement blessé le 28 août, « Roddy » est évacué vers l'hôpital militaire de Ligny-Saint-Flochel où il y décède le lendemain matin, après avoir remis son crucifix à un aumônier pour qu'il soit transmis à ses parents. Avant de mourir, il demande qu'une phrase soit rapportée à ses parents. En mémoire de leur fils, ils la font inscrire sur sa stèle : « Dites leur que j'ai fait mon devoir ».

Pour compléter l'hommage à leur fils de 19 ans, ils font également poser un vitrail commémoratif en sa mémoire dans l'église de Ligny-Saint-Flochel.





Croix du souvenir et stèles du cimetière - Pays du Ternois

## LIGNY-SAINT-FLOCHEL BRITISH CEMETERY, À AVERDOINGT

632 militaires britanniques, et 46 militaires allemands reposent dans ce cimetière situé à Averdoingt (la limite communale se situe le long du chemin de champ qui longe le cimetière).

Pourtant, il est dénommé de la sorte puisque l'hôpital où étaient soignés les blessés était installé à Ligny-Saint-Flochel, et non à Averdoingt. Les morts sont donc inhumés sur place pour des raisons matérielles, liées à la complexité et au coût du transfert, mais aussi afin de respecter le principe d'égalité entre les morts connus et les inconnus.

Reprenant les dispositions édictées par la *Commonwealth War Grave Commission*, les tombes sont disposées entre la Croix du sacrifice (réservée aux cimetières de plus de 40 tombes) et la Pierre du souvenir (réservée aux cimetières de plus de 400 tombes) qui comporte la mention *Their name liveth for evermore* (leurs noms demeurent à jamais).

Les stèles sont identiques, dans un souci de pureté esthétique, mais les inscriptions et symboles sont individualisés. Chaque tombe de soldat identifié comporte l'emblème religieux demandé par la famille, et parfois une épitaphe personnalisée.

Le cimetière est en permanence fleuri, ce qui confère à ce lieu de mémoire un aspect horticole très marqué et soigné. Les 46 tombes allemandes (probablement des prisonniers décédés de blessure ou de maladie), légèrement séparées des tombes britanniques, bénéficient du même traitement esthétique et horticole que les autres tombes.



Plan du cimetière militaire - CWGC

### Les Fleurs du Souvenir

**Le bleuet** : Surnom des soldats français arrivant des tranchées de la Grande Guerre vêtus du nouvel uniforme bleu horizon, le bleuet est devenu en France l'expression de la mémoire et de la solidarité envers les anciens combattants.

**Le myosotis** : Le myosotis alpin blanc a été retenu tant comme végétal symbolisant la paix que pour son appellation en langue allemande : *Vergissmeinnicht*, littéralement, « Ne m'oublie pas ».

**Le coquelicot** : En référence au poème in *Flanders Fields* de John McCrae, le coquelicot est la fleur du souvenir pour les nations du *Commonwealth*. Celui-ci, repoussant après les combats, rappelait par sa couleur le sang des soldats tombés au champ d'honneur.

# PARCOURS



## Origine des documents :

Archives diocésaines, Arras, Conférences ecclésiastiques, 6V108  
Bibliothèque de Documentation Internationale et Contemporaine (fonds Valois),  
Imperial War Museums,  
Commonwealth War Grave Commission

**Auteur :** Zélie DUFFROY

**Crédits photos :** Pays du Ternois

## Office de Tourisme du Ternois

Place de l'Hôtel de Ville  
62130 Saint-Pol-sur-Ternoise  
03.21.47.08.08.



7 vallées Ternois Tourisme